

*Explorer*  
*Découvrir*  
*Innover*  
*Agir*



## CAHIER DE PARTICIPATION

à la  
**JOURNÉE DE CONFÉRENCES  
SUR DES POTENTIELS DE DÉVELOPPEMENT**

24 septembre 2011

**Comité organisateur**

André Thibault, agent de développement touristique, CLD de La Mitis  
Benoit Lorrain-Cayer, conseiller au développement rural, MRC de La Mitis  
Danielle Jean, agente aux communications, CLD de La Mitis  
Gisèle Hallé, conseillère au développement rural, MRC de La Mitis  
Kathy Laplante, conseillère au développement rural, MRC de La Mitis  
Lucie Dubé, conseillère en entreprise, CLD de La Mitis  
Martine Caron, coordonnatrice au développement, MRC de La Mitis  
Nadia Fillion, conseillère au développement culturel, MRC de La Mitis  
Sabine Auclair, conseillère en entreprise, CLD de La Mitis  
Stéphane Héroux, conseiller en innovation et au développement, CLD de La Mitis

**Aide technique**

Cédric Charest, technicien en aménagement et en urbanisme, inspecteur en urbanisme, MRC de La Mitis  
Gabriel Dumont, technicien en aménagement, inspecteur en urbanisme et en cours d'eau, MRC de La Mitis  
Louise Pelletier, secrétaire réceptionniste, MRC de La Mitis  
Pierre-Luc Rioux, technicien en géomatique, MRC de La Mitis  
Stéphanie Francoeur, agente de bureau, CLD de la Mitis

8 h	Accueil des participants					
8 h 30	Allocution de bienvenue					
8 h 35	Conférence d'ouverture : <b>ENTREPRENDRE NOTRE AVENIR</b>					
	<b>AGRICULTURE</b>	<b>CULTURE</b>	<b>DIVERSIFICATION</b>	<b>ENTREPRENEURISME</b>	<b>FORÊT</b>	<b>DANS MON VILLAGE</b>
9 h 30	Terres en friches <b>André Blouin,</b> Terre-Eau inc.	Préserver notre mémoire vivante collective <b>Judith Douville et Jean-Louis Chouinard,</b> Musée de la mémoire vivante	Certification <b>FOURCHETTE BLEUE</b> <b>Sandra Gauthier,</b> Exploramer	Création de richesses par l'entreprisenariat collectif <b>Martin Van Den Borre,</b> Consultant	Produits forestiers non ligneux <b>Marise Labrie,</b> Coopérative Les BIOproduits de Sainte-Rita	La Cité-école Louis-Saint-Laurent <b>Renée-Claude Leroux et Claude Giguère,</b> C-É. Louis-Saint-Laurent
10 h 30	Multifonctionnalité pour l'occupation du territoire <b>Patrick Golliot,</b> CLD de La Haute-Gaspésie	Médiation culturelle : Créer un dialogue entre l'artiste et le citoyen <b>Éva Quintas,</b> Culture pour tous	Développer une filière énergétique <b>Gaston Deschênes,</b> CLD des Basques	Produits en quête d'entrepreneurs <b>Pierre Bédard,</b> SEREX	Écoconstruction <b>Marie-Hélène Nolet,</b> Les Architectes Goulet et Lebel	École entrepreneuriale <b>Claude Ruel,</b> RQÉEE
11 h 30	Se distinguer en agriculture <b>Raymond Martel,</b> MAPAQ	La bibliothèque de demain <b>Mylène Gauthier,</b> Service de la culture, Ville de Québec	Agrotourisme : pour la mise en scène des talents de nos artisans <b>Katie Jalbert,</b> Consultante	Synergie des sous-produits <b>Louis Drainville,</b> Terre-Eau inc. <b>Daniel Parenteau,</b> CFER	Forêt de proximité <b>Myriam McCarthy,</b> Ministère des Ressources naturelles et de la Faune	Projets à s'approprier : une boîte à idées <b>Louis Poirier,</b> Villes et villages en santé
12 h 30	Dîner					
13 h 30	Terres en friches <b>André Blouin,</b> Terre-Eau inc.	Préserver notre mémoire vivante collective <b>Judith Douville et Jean-Louis Chouinard,</b> Musée de la mémoire vivante	Certification <b>FOURCHETTE BLEUE</b> <b>Sandra Gauthier,</b> Exploramer	Création de richesses par l'entreprisenariat collectif <b>Martin Van Den Borre,</b> Consultant	Produits forestiers non ligneux <b>Marise Labrie,</b> Coopérative Les BIOproduits de Sainte-Rita	La Cité-école Louis-Saint-Laurent <b>Renée-Claude Leroux et Claude Giguère,</b> C-É. Louis-Saint-Laurent
14 h 30	Multifonctionnalité pour l'occupation du territoire <b>Patrick Golliot,</b> CLD de La Haute-Gaspésie	Médiation culturelle : Créer un dialogue entre l'artiste et le citoyen <b>Éva Quintas,</b> Culture pour tous	Développer une filière énergétique <b>Gaston Deschênes,</b> CLD des Basques	Produits en quête d'entrepreneurs <b>Pierre Bédard,</b> SEREX	Écoconstruction <b>Marie-Hélène Nolet,</b> Les Architectes Goulet et Lebel	École entrepreneuriale <b>Claude Ruel,</b> RQÉEE
15 h 30	Se distinguer en agriculture <b>Raymond Martel,</b> MAPAQ	La bibliothèque de demain <b>Mylène Gauthier,</b> Service de la culture, Ville de Québec	Agrotourisme : pour la mise en scène des talents de nos artisans <b>Katie Jalbert,</b> Consultante	Synergie des sous-produits <b>Louis Drainville,</b> Terre-Eau inc. <b>Daniel Parenteau,</b> CFER	Forêt de proximité <b>Myriam McCarthy,</b> Ministère des Ressources naturelles et de la Faune	Projets à s'approprier : une boîte à idées <b>Louis Poirier,</b> Villes et villages en santé



Le développement d'un territoire se fait par l'intermédiaire de ses citoyens. Si vous êtes ici aujourd'hui, c'est que vous avez soit l'idée de démarrer un projet ou que vous désirez venir vous inspirer et devenir entrepreneur ou que vous désirez travailler au bien-être collectif de par votre implication communautaire.

La Journée sur les potentiels de développement de La Mitis, c'est l'occasion d'échanger, de collaborer, d'apprendre et surtout d'être curieux pour découvrir et explorer de nouvelles tendances innovantes. Les conférences qui vous seront présentées aujourd'hui sont le reflet des préoccupations des grands secteurs de l'économie et du développement sociocommunautaire et culturel de La Mitis et sont aussi toutes désignées pour cibler des opportunités de développement pour notre milieu.

Quand on explore, notre radar entrepreneurial est en fonction, tous nos sens sont éveillés et nous ciblons, selon nos convictions et nos intérêts, un projet à exploiter. Ce qui nous amène à découvrir une multitude d'avenues et de chemins dans un domaine insoupçonné d'opportunités. Entre alors en fonction l'innovation, un parcours où la créativité et l'avant-gardisme sont au rendez-vous. Puis, l'action emprunte une route qui déploie toute l'énergie propulsée par la réflexion. Cette force aboutie à la concrétisation d'un projet souvent autrement trouvée irréalisable. Ça peut être ardu, mais quel parcours motivant et inspirant.

Ouvrez-vous à la nouveauté, voyez différemment, voyez grand, bref osez rêver!



**Michel Coté**  
Préfet  
MRC de La Mitis



**Jean-Marie Thibeault**  
Président  
CLD de La Mitis

## ORGANISATIONS

Les municipalités régionales de comté (MRC), créées en 1979 en vertu de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme, sont des institutions supramunicipales qui succèdent aux anciennes corporations de comté dont seules les municipalités rurales faisaient partie. Le mandat de départ de la MRC, soit l'aménagement du territoire ou l'organisation de l'espace et l'élaboration d'un cadre de développement du territoire via l'adoption d'un schéma d'aménagement, s'est de beaucoup élargit. Depuis sa création, les compétences de la MRC se sont étendues à plusieurs domaines, dont celui du développement.

Le CLD de La Mitis est un guichet multiservice géré par des gens du milieu où tous les entrepreneurs et les promoteurs de projets entrepreneuriaux peuvent bénéficier d'un accompagnement technique et professionnel et, le cas échéant, d'une aide financière pour la concrétisation de leurs projets créateurs d'emplois durables.

## EXPLORER, DECOUVRIR, INNOVER, AGIR

### Conférences sur des potentiels de développement

<b>Programmation</b> .....	<b>1</b>
<b>Mot du préfet et du président</b> .....	<b>3</b>
<b>Organisateurs</b> .....	<b>3</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>5</b>
<b>Conférences</b>	
<b>Conférence d'ouverture : Entreprendre notre avenir</b> .....	<b>7</b>
<b>Agriculture</b>	
Terres en friches.....	9
Multifonctionnalité pour l'occupation du territoire.....	11
Se distinguer en agriculture.....	13
<b>Culture</b>	
Préserver notre mémoire vivante collective.....	17
Médiation culturelle : créer un dialogue entre l'artiste et le citoyen.....	19
La bibliothèques de demain.....	21
<b>Diversification</b>	
Certification FOURCHETTE BLEUE.....	23
Développer une filière énergétique.....	25
Agrotourisme : pour la mise en scène des talents de nos artisans.....	27
<b>Entrepartenariat</b>	
Création de richesses par l'entrepreneuriat collectif.....	29
Produits en quête d'entrepreneurs.....	31
Synergie des sous-produits.....	33
<b>Forêt</b>	
Produits forestiers non ligneux.....	35
Écoconstruction.....	37
Forêt de proximité.....	39
<b>Dans mon village</b>	
La Cité-école Louis-Saint-Laurent.....	41
École entrepreneuriale.....	43
Projets à s'approprier : une boîte à idées.....	45
<b>Formulaire d'appréciation</b> .....	<b>47</b>
<b>Partenaires</b> .....	<b>50</b>

## EXPLORER, DÉCOUVRIR, INNOVER, AGIR

### Conférences sur des potentiels de développement

L'activité d'aujourd'hui est née de l'idée d'organiser quatre ou cinq séances d'information afin d'accompagner quelques municipalités dans une démarche de revitalisation. Il nous semblait important de maximiser ces rencontres en y donnant accès au plus grand nombre de gens possible. Le concept s'est rapidement défini afin de créer une *Journée de conférences sur des potentiels de développement et de diversification*, événement qui devait être unique dans le temps.

Devant le succès associé à la tenue de cette journée, au large dépassement des objectifs et à la demande de plusieurs Mitissiens, nous vous proposons aujourd'hui une nouvelle édition de ce concept qui sera repris tous les deux ans.

L'événement vise à vous offrir, chers élus, bénévoles de comités de développement et d'autres organisations, entrepreneurs et citoyens, un bagage d'idéation pour mieux *EXPLORER, DÉCOUVRIR, INNOVER ET AGIR*.

La formule est semblable à celle de la première édition, elle inclut 18 conférences, regroupées en six thèmes, qui semblent répondre aux réalités et aux besoins mitissiens du moment. Nous sommes en mesure de vous offrir aussi quelques nouveautés :

- Une conférence débutera la journée pour l'ensemble des participants.
- Le cahier du participant que vous avez présentement en main répond à trois objectifs : fournir les informations de base nécessaires; répondre à notre objectif d'événement écoresponsable; concevoir un outil viable à long terme et permettre au plus grand nombre de bénéficier des conférences.
- Le portail et les sites Internet des organisateurs vous offriront en permanence toute l'information disponible en lien avec l'événement ([www.lamitis.ca](http://www.lamitis.ca); [www.lamitis.ca/MRC/](http://www.lamitis.ca/MRC/); [www.cldlamitis.qc.ca/](http://www.cldlamitis.qc.ca/); [www.culture-mitis.com](http://www.culture-mitis.com)) .
- Le service développement de la MRC de La Mitis anime une page professionnelle Facebook ([www.facebook.com/developpementlamitis](https://www.facebook.com/developpementlamitis)), accessible au grand public. Elle propose, en autres, des liens vers des exemples intéressants sur différents sujets de manière à continuer de vous alimenter avant, pendant et après la *Journée de conférences sur des potentiels de développement et de diversification*.

Cet événement n'est pas une fin en soi, mais bien la poursuite ou le début d'une aventure dont vous êtes le héros. Et nous, nous sommes disponibles pour vous accompagner et vous soutenir dans la réalisation de cette aventure qui améliorera davantage le cadre de vie de tous nos concitoyens. Contactez-nous!

Le comité organisateur





## ENTREPRENDRE NOTRE AVENIR

8 h 35 À 9 h 30

**Claude Ruel**  
**Directeur général**  
**Réseau québécois des écoles**  
**entrepreneuriales et environnementales**



Après des études en Pédagogie, en Supervision et Administration scolaire, en Philosophie et en Lettres (École normale, Université Laval et Université de Sherbrooke), Claude Ruel a notamment enseigné aux niveaux secondaire, collégial et universitaire. Il a occupé différents postes au ministère de l'Éducation, participé à de nombreuses missions à l'étranger et collaboré avec la Commission canadienne pour l'UNESCO.

Claude Ruel a été membre du Bureau des sous-ministres de l'Éducation, conseiller spécial au ministère du Conseil exécutif (Premier ministre), secrétaire du Bureau des sous-ministres du Ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie et Secrétaire général adjoint de ce ministère. Il a été membre du Conseil d'administration de l'Institut de la Francophonie pour l'Entrepreneuriat (IFE), situé à l'Île Maurice, en Océan Indien, de 2002 à 2011, et professeur invité à cette université, y animant le cours sur « *Le développement de la culture entrepreneuriale* », pendant cette même période.

Il a de plus écrit de nombreux articles, publiés au Québec et dans la Francophonie, et présenté plusieurs conférences sur « *le développement de la culture entrepreneuriale et sur le rôle stratégique de l'école* », en divers pays, dont la France, la Belgique, Madagascar, l'Île Maurice, l'Algérie et le Canada, et ce, à plusieurs reprises.

Le développement du Québec passe par celui de ses régions, mais il ne suffit pas de l'affirmer. Une longue tradition d'attentisme s'est installée, tant chez les leaders régionaux que chez les jeunes. Comme ces derniers attendaient des emplois, ils sont allés où ils étaient : souvent hors de leur région, en ville...

Entreprendre notre avenir, c'est briser une dynamique pour en créer une nouvelle : celle de compter sur ses ressources naturelles et humaines pour entreprendre, pour innover, pour créer de la richesse. Mais les fées et les baguettes magiques n'existent pas! C'est à travers le « développement de la culture entrepreneuriale » et avec le temps que nous créerons cette nouvelle dynamique. Tous doivent y croire et la valoriser. Ce développement repose sur le leadership de quatre grands acteurs : politiques, socioéconomiques, médias et éducation. Pour l'éducation, cela commence très tôt à l'école et dans la famille. Très tôt, les jeunes devront se sentir concernés et impliqués dans le développement de leur région. Et se sentir importants. La présente conférence regroupe principalement les acteurs socioéconomiques : c'est un premier niveau de concertation. Nous verrons comment les autres acteurs peuvent jouer leur rôle en ce sens. Tout est possible : il suffit d'en décider et d'y croire; et que tous les acteurs agissent en concertation. Des actions seront priorisées. Entreprendre notre avenir, c'est se faire confiance, c'est aussi être créatifs, solidaires, responsables et tenaces. La rencontre d'aujourd'hui devrait inspirer notre action, car entreprendre c'est d'abord agir.



## TERRES EN FRICHES

9 h 30 et 13 h30

**Monsieur André Blouin**  
**Coordonnateur des services techniques et des services éoliens**  
**Terre-Eau inc.**



© André Blouin

**André Blouin** ([ablouin@terre-eau.ca](mailto:ablouin@terre-eau.ca)) est biologiste. Il possède une maîtrise en environnement de l'Université de Sherbrooke. Il œuvre au sein de **TERRE-EAU inc.** à titre de coordonnateur de projets depuis plus de 15 ans. Il s'intéresse particulièrement à la gestion des ressources renouvelables, à l'agriculture durable et au développement régional. Pendant plusieurs années, Monsieur Blouin fut responsable de la saisie des données auprès des entreprises agricoles. Par la suite, il s'est impliqué activement dans les mandats visant le développement de projets éoliens dans la région du Bas-Saint-Laurent. Depuis 2008, il participe aux études d'impact environnemental pour des projets routiers, tel l'autoroute 20.

Monsieur Blouin a développé une expertise en géomatique agricole et environnementale. Il contribue à la gestion des données du système d'information géographique de l'entreprise. Il réalise des documents cartographiques qui accompagnent les mandats assumés par **TERRE-EAU inc.** Monsieur Blouin siège au comité consultatif agricole de la MRC de La Mitis. Il est administrateur à la Société d'exploitation des ressources de la Métis inc.. Il habite en milieu rural à Sainte-Angèle-de-Mérici. Il est producteur forestier et aussi, un horticulteur chevronné. Il est père de 2 enfants et conjoint de Madame Nathalie Morin, coordonnatrice de la Coop Agri-Service du Littoral située à Mont-Joli.

La problématique des terres en friches est souvent soulevée par les gens du milieu lorsque l'on discute de la mise en valeur du territoire rural. Les friches sont un symptôme d'une certaine dévitalisation. En plus d'être improductives sur le plan agricole, les friches peuvent affecter la qualité du paysage et ne servent pas nécessairement les intérêts socio-économiques des propriétaires et de la communauté. Sur le plan environnemental toutefois, une friche peut réduire le lessivage des sols, agir comme puits de carbone et abriter de nombreuses espèces qui témoignent de la biodiversité du milieu.

La conférence présente le projet «Cueillette de données pour la réalisation d'un outil de mise en valeur des friches de la MRC de La Mitis» réalisé à l'automne 2010. Ce projet, réalisé en partenariat avec le CLD et la MRC de La Mitis, réunit une variété d'information permettant de caractériser des parcelles en friche sur le territoire de cinq municipalités de la MRC de La Mitis (Les Hauteurs, Saint-Charles-Garnier, La Rédemption, Sainte-Jeanne-D'Arc et Padoue). Ces parcelles totalisent 321 hectares répartis sur 38 unités d'évaluation foncière.

Les données sur le climat local permettent de comprendre les limites imposées par la situation relativement nordique du territoire. Une campagne d'échantillonnage de sols a fourni des données complémentaires aux études pédologiques existantes. Une enquête auprès de 70 propriétaires de friches a permis de connaître leurs intentions et de mesurer leur intérêt concernant la mise en valeur de leurs parcelles. Une appréciation du potentiel de chaque parcelle permet d'établir des priorités d'intervention pour réhabiliter les friches caractérisées. Par ailleurs, plusieurs aspects complémentaires sont abordés afin d'approfondir la réflexion sur la mise en place de conditions favorables à la valorisation des terres marginales.



## MULTIFONCTIONNALITÉ POUR L'OCCUPATION DU TERRITOIRE

10 h 30 et 14 h 30

**Monsieur Patrick Golliot**  
**Coordonnateur – projet agroforestier**  
**CLD de la Haute-Gaspésie**



Il est présentement président de la Table de concertation bioalimentaire de la Gaspésie, administrateur de MERINOV, membre de la table de concertation de la région numérique ainsi que membre de la table de concertation sur l'immigration.

Suite au constat réalisé en 2003 sur l'état d'abandon et de friche des terres agricoles, ce projet a pris naissance. Il fallait trouver une solution afin de remettre en œuvre le potentiel agricole du territoire. Les principes pris en considération sont les suivants :

- Mobilisation du milieu
- Travail en mode coopératif
- Création de filières avec échelle de valeur
- Multifonctionnalité de l'agriculture
- Protection des paysages humanisés
- Développement durable

Les efforts durent depuis 8 ans et les résultats sont observables, ainsi, l'on peut garder la mobilisation.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## SE DISTINGUER EN AGRICULTURE

LA QUALITÉ SPÉCIFIQUE, LES APPELLATIONS, LES TERMES VALORISANTS  
COMME OUTILS DE DIFFÉRENCIATION STRATÉGIQUE EN AGROALIMENTAIRE

11 h 30 et 15 h 30

**Monsieur Raymond Martel, ing., agr., M.Sc.**  
**Conseiller régional en transformation et marketing**  
**Direction régionale du Bas-Saint-Laurent**  
**Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries**  
**et de l'Alimentation du Québec**



© Raymond Martel

Ingénieur et agronome, diplômé de l'Université Laval en 1977, monsieur Martel a réalisé une maîtrise en gestion de projet de L'UQAR en 1989. Conseiller régional en transformation alimentaire et en commercialisation au MAPAQ depuis plus de 12 ans, il possède bien tous les éléments concernant les valeurs ajoutées d'une production agricole. Régionaliste dans l'âme, sa carrière l'a impliqué dans plusieurs projets de développement régional au Bas-Saint-Laurent.

**Mise en contexte** L'industrie agroalimentaire a pris son envol au Québec depuis les années 1960. Si le Québec n'avait pas développé son industrie alimentaire, ce serait les États-Unis qui nous fourniraient en denrées alimentaires aujourd'hui. Cependant, ce développement s'est fait en privilégiant une industrie agroalimentaire de gros joueurs industriels, afin de demeurer compétitif et contrer l'invasion américaine. Cette réalité nous a conduit à un constat commercial où, grossièrement, 80 % du marché est alimenté par 20 % des entreprises alimentaires répondant à un marché de masse, et que 20 % du marché restant est un marché de créneau où 80 % de nos entreprises agroalimentaires le fournissant sont de faible envergure et habituellement des artisans. En réaction à cette réalité, les consommateurs manifestent un goût croissant pour des produits alimentaires aux caractéristiques particulières qui se distinguent des produits de masse. Les termes valorisants identifient une caractéristique particulière d'un produit, généralement liée à une méthode de production ou de préparation, recherchée par le consommateur.

**Produit distinctif versus produit standard ou de masse** La fabrication d'un produit distinctif se fait généralement à un coût de production plus élevé qu'un produit standard de mêmes catégories. Conséquemment, son prix de vente peut aussi être supérieur. Afin de trouver preneur pour ces produits distinctifs, le consommateur doit bien entendu être en mesure de reconnaître la différence dans la valeur de ces produits. Afin de faire face à cette réalité, le gouvernement du Québec a légiféré pour permettre aux nouvelles initiatives agroalimentaires de se tailler une place dans ce marché compétitif, où seuls les plus forts et les mieux organisés sont capables de se garder une place rentable et d'avenir.

**Le Québec et sa Loi sur les appellations réservées** Le Québec se place au rang des avant-gardistes avec sa *Loi sur les appellations réservées* (L.R.Q., c. A-20.03). Sa première version date de 1996 et une réforme a été faite en 2008. Il n'y a pas d'équivalence ailleurs au Canada, car le système de protection choisi par le fédéral est celui des marques de commerce. Aujourd'hui, cette jeune loi nous conduit à peu d'appellations reconnues à ce jour. Dans le mode de production de cette loi, nous retrouvons l'agriculture biologique. Les consommateurs développent un sentiment de confiance envers les produits d'appellation d'ici. Ils seront prêts à, non seulement payer la plus-value exigée du fabricant, mais également à augmenter la fréquence de leurs achats. La promotion de produits présentant certaines caractéristiques recherchées par les consommateurs peut devenir un atout important pour l'économie rurale où nous pouvons retrouver nos artisans agroalimentaires. Conséquemment, on obtiendrait une meilleure participation à l'occupation du territoire et au

développement régional. En encourageant les entreprises agroalimentaires à identifier les produits à potentiel d'appellation et à favoriser la réservation d'une appellation en vertu de la *Loi sur les appellations réservées (L.R.Q., c. A-20.03)*, nous avons une stratégie de développement permettant aux entreprises régionales de se distinguer devant les grandes entreprises de ce monde et de leur permettre de prendre la place que le marché de consommation leur offre.

**Définitions importantes à connaître** La *Loi sur les appellations réservées* est une reconnaissance des appellations qui sont attribuées à des produits agricoles et alimentaires à titre d'attestation. L'**appellation** est l'identification d'un produit qui, de par ses caractéristiques particulières ou son mode de production, le distingue des autres produits de même catégorie ou les produits de masse. Ils sont répartis en trois éléments:

1. Les **appellations attribuées à titre d'attestation du mode de production** sont les produits qui, par leurs modes de production (ou de fabrication), se distinguent des autres produits de mêmes catégories. Ici on peut nommer le mode de production biologique comme exemple (*Bio Québec*).
2. Appellations réservées relatives au lien avec un territoire
  - L'**appellation d'origine (AO)** est le nom d'une aire géographique délimitée qui sert à désigner un produit agricole ou alimentaire produit et transformé dans ce secteur et où la qualité et les caractéristiques sont dues essentiellement ou exclusivement au milieu géographique, à ces facteurs naturels et humains.
  - L'**indication géographique protégée (IGP)** est le nom d'une aire géographique délimitée qui sert à désigner un produit agricole ou alimentaire dont une qualité, une réputation ou une autre caractéristique du produit sont attribuables à son origine géographique et dont la production, **et/ou** l'élaboration, **et/ou** la transformation sont situées dans l'aire géographique délimitée.
3. Les **appellations attribuées à titre d'attestation de spécificité** sont le nom du produit, qu'il soit spécifique en lui-même ou qu'il exprime la spécificité du produit agricole ou alimentaire de par son caractère traditionnel. Il n'est pas lié à la provenance ou au milieu géographique.

Le **cahier des charges** est le document qui décrit avec précision les méthodes et les conditions de production et de fabrication qui déterminent les caractéristiques particulières du produit.

Les **outils de contrôle** sont les systèmes et procédures d'évaluation et d'inspection destinés à certifier qu'un produit d'appellation est fabriqué conformément au cahier des charges régissant cette appellation.

Le **conseil des appellations réservées et des termes valorisants (CARTV)** est l'organisme qui a pour mission d'accréditer les organismes de certification pour une appellation réservée.

Les **organismes de certification (OC)** ont pour mission de mener un programme de certification des produits auprès de leurs membres et doivent être accrédités par le **CARTV**.

**Votre entreprise ou vos projets devant cette réalité** L'objectif de ma présentation n'est pas de vous faire peur devant la complexité de vous distinguer par une appellation et ainsi pouvoir faire face à la compétition du monde agroalimentaire, mais plutôt de vous démontrer les outils qui sont à votre portée. De vous distinguer, je crois que vous n'avez pas le choix si vous voulez vous tailler une place dans ce monde de compétition. Cependant, comme entrepreneur il vous appartient d'adapter vos réalisations à cette réalité. Produire est une chose, mais commercialiser avec succès en est une autre. Afin de réussir dans vos projets, il vous faut bien identifier le marché que vous visez.

- Qui seront les consommateurs à séduire?
- Qui seront vos compétiteurs?
- Pourquoi ces consommateurs choisiront-ils vos produits plutôt que ceux des autres?



Ces réponses vous permettront d'établir à quel niveau vous devez vous placer. Aujourd'hui le consommateur s'affirme et se questionne sur l'origine des produits. Il recherche le vrai... l'authentique... la qualité. Un incontournable est de faire de la qualité. Mais, après ce sont vos concurrents qui établissent les avantages d'aller plus loin dans une certification. Si vous êtes seul dans le marché que vous ciblez, ce qui est rare, vous pouvez avoir seulement un logo pour que le consommateur vous identifie et vous reconnaisse lors de chaque achat. Avec un marché local, où peu de compétition existe, vous pouvez avoir votre cahier des charges personnel, sans certification, afin de démontrer à vos clients ce que vous faites. Ce cahier des charges peut démontrer, par exemple, le respect que vous apportez au bien-être animal. Les clients ayant cette valeur hésiteront à aller vers d'autres fournisseurs qui ne démontrent pas cette préoccupation. Devant une compétition plus féroce, vous aurez avantage à avoir une certification officielle du respect de votre cahier des charges. Si vous voulez commercialiser à la grandeur du Québec, une certification biologique pourrait vous apporter des attributs encore plus intéressants afin de mieux vous distinguer. Devant une compétition encore plus féroce, une appellation réservée vous protégera du plagiat de votre produit par des concurrents sans scrupule.

**En résumé** La qualité spécifique, les appellations, les termes valorisants sont des outils de différenciation stratégique pour votre entreprise qui répond aux besoins des consommateurs. En plus, ils permettent de maintenir et revitaliser le tissu local rural notamment dans les zones difficiles, de dynamiser les territoires ruraux en mobilisant les opérateurs autour de démarches de progrès et de permettre la promotion du patrimoine agricole national en préservant les traditions et les terroirs. Malgré la main mise sur le concept de produits de terroir par la grande entreprise, il y a de la place pour les entreprises de terroir à condition que ces entreprises fassent valoir leurs ressources spécifiques, c'est-à-dire l'origine, l'histoire, les coutumes, le réseau social, etc. **C'est ce qui permet à une région de se distinguer collectivement par le développement individuel de ses entreprises agroalimentaires.**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



## PRESERVER NOTRE MEMOIRE VIVANTE COLLECTIVE

9 h 30 et 13 h 30

**Madame Judith Douville**  
Chargée de Projet

**Monsieur Jean-Louis Chouinard**  
Président

**Musée de la mémoire vivante**



Diplômée de l'Université Laval en gestion des espaces verts, passionnée de patrimoine, Judith Douville s'est jointe bénévolement à l'équipe du Musée de la mémoire vivante dès le début du projet. Elle participe au choix et à la conception des expositions, de la recherche à la réalisation. Elle a conçu et réalisé pour le Réseau canadien d'information sur le patrimoine deux expositions virtuelles : *Émilie Chamard, femme d'avant-garde* et *Le dernier pêcheur de marsouins*. Cette dernière fait partie d'une baladodiffusion du RCIP primée au *International Radio Award of New York*. Madame Douville effectue également des enquêtes ethnologiques.

Le 20<sup>e</sup> siècle en fut un d'évolution à tous les points de vue. Dans cette ère, nos aïeux ont connu l'avant et l'après de bien des changements technologiques et événements socio-économiques. La conservation d'objets témoins du passé est bien présente dans notre culture. Toutefois qu'en est-il de l'immatériel, l'oralité documentant des savoirs, savoir-faire et événements de cette époque. Il y a urgence d'agir pour préserver ce passé qui disparaît en même temps que chacun de ses détenteurs. Il faut conserver ce passé intangible, le sauvegarder aujourd'hui afin qu'il vive toujours à l'avenir.

Au Musée de la mémoire vivante, inauguré en 2008, on y collecte, conserve, étudie et met en valeur la mémoire de tous dans le but d'enrichir la compréhension du monde et de transmettre des repères culturels aux générations futures. Étant en soi une mémoire vivante en constante évolution, le musée fait ressortir la profonde interdépendance entre le patrimoine culturel immatériel et le patrimoine matériel culturel et naturel. Des objets déclencheurs de mémoire et des témoignages sont présentés pour raviver les souvenirs et connaissances des publics du musée, tout âge et toute provenance confondue. Dans une perspective de développement durable, le Musée de la mémoire vivante porte une attention particulière à la dimension sociale de ses actions et suscite la participation de la communauté. Souhaitant demeurer un lieu d'échange et de discussion, il ne se limite pas qu'aux témoignages de gens provenant de la région immédiate. Il ouvre l'accès à toute personne désireuse de livrer un témoignage.

### Références

[www.memoirevivante.org](http://www.memoirevivante.org)

[www.memoirevivante.org/nouvelles.html](http://www.memoirevivante.org/nouvelles.html) invitation à consulter le dossier de presse complet et Chroniques d'Haberville.

CONTINUITÉ, Patrimoine immatériel : La vie qui bat, numéro hiver 2010-2011, Québec.

MUSÉES. Société des musées québécois en collaboration avec l'institut du patrimoine culturel et la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique de l'Université Laval. Volume 29, Montréal, 2010, 119 p.



## MEDIATION CULTURELLE : CREER UN DIALOGUE ENTRE L'ARTISTE ET LE CITOYEN

10h 30 et 14 h 30

**Madame Eva Quintas**  
Directrice de projets  
Culture pour tous



À titre de directrice de projets au sein de Culture pour tous depuis 2005, Eva Quintas est responsable du développement des contenus, des ressources et de l'expertise de l'organisme en termes de médiation artistique et culturelle. Elle voit à l'idéation des séminaires et des colloques et elle dirige les projets artistiques en lien avec la communauté. De 2001 à 2004, elle a été la coordonnatrice fondatrice de Culture Montréal. Elle est également fondatrice et vice-présidente du centre d'artistes montréalais Agence TOPO, dédié à la création multimédia.

La médiation est un terme est de plus en plus utilisé par les acteurs culturels pour parler d'approches visant à construire de nouveaux ponts entre les citoyens et la culture. Ce champ couvre une grande diversité de pratiques, allant des actions de développement des publics à l'art participatif et communautaire, témoignant de l'engouement des différents intervenants. La médiation culturelle est de plus en plus pensée, financée et pratiquée comme stratégie dans des contextes de revitalisation des territoires et de développement social. Elle s'adresse donc à tous ces acteurs qui veulent entreprendre un projet culturel incluant la participation citoyenne, ou encore qui veulent intégrer une approche culturelle dans leurs actions de développement social, économique, éducatif, etc.

Culture pour tous développe, tout au long de l'année, des initiatives artistiques qui encouragent la participation à la création et à l'activité culturelle, tel l'événement phare, les *Journées de la culture*, mais aussi le *Carnet de la culture*, pour le milieu scolaire et *Art au travail* avec les entreprises. *Les Convertibles* reste l'exemple emblématique d'un projet de création partagée, réalisé pour le 10<sup>e</sup> anniversaire des *Journées de la culture*, dans 10 localités du Québec. Il s'agit d'un projet d'intervention artistique : transformer des autobus désaffectés en œuvres d'art; d'un projet de médiation avec des artistes professionnels et la population et d'un projet de mobilisation municipale, qui a demandé la collaboration de multiples partenaires.

### Références

#### Portail web de la médiation culturelle

Bibliographie, vidéos, articles, exemples de projets, entrevues avec les acteurs, portraits de médiateurs, etc.

[www.mediationculturelle.culturepourtous.ca](http://www.mediationculturelle.culturepourtous.ca)

#### Actes du colloque international sur la médiation culturelle

Communications des conférenciers et extraits vidéo, Montréal, décembre 2008

<http://www.culturepourtous.ca/forum/2008/index.htm>

#### *Culture pour tous – 10 ans des Journées de la Culture*

Texte de Sylvette Babin, Louis Jacob, Manon Lizotte et Louise Sicuro

Éditions d'art Le Sabord, 2007

Livre 72 pages + DVD vidéo 45 minutes en français

20,00\$ CAN + taxes et frais d'envoi

<http://www.culturepourtous.ca/publications/index.htm>



## LA BIBLIOTHEQUE DE DEMAIN

11 h 30 et 15 h 30

**Madame Mylène Gauthier**  
**Conseillère en arts vivants et bibliothèques**  
**Service de la culture**  
**Ville de Québec**



© Mylène Gauthier

À la Ville de Québec depuis 2003, Mylène Gauthier a travaillé dans les arrondissements au développement culturel et occupe maintenant un poste de conseillère dans le secteur des arts vivants au service central de la culture. Répondante pour les domaines professionnels du théâtre, de la danse et des métiers d'arts, elle est aussi responsable des dossiers de coordination du Réseau des 25 bibliothèques de la Ville de Québec.

Pour les années à venir, les bibliothèques publiques – institutions culturelles de proximité par excellence – doivent prendre le virage de la modernité et miser sur une offre de services renouvelée. C'est une nouvelle bibliothèque, adaptée à l'évolution de notre société et à ses besoins en matière d'éducation, de loisir et de culture, que nous devons offrir aux citoyens.

À l'origine, la bibliothèque était plutôt conçue comme un « réservoir » de documents, le plus souvent en papier. Aujourd'hui, la bibliothèque publique se transforme pour devenir un lieu centré sur l'humain, où le silence fait maintenant place à la parole.

Après les lieux d'habitation et de travail – incluant les lieux dédiés à l'éducation – la bibliothèque publique incarne ce troisième espace de vie que l'on désire fréquenter, où l'on peut rencontrer les gens de sa communauté dans un cadre chaleureux, confortable et favorisant le partage.

Quels sont les rôles de cette nouvelle bibliothèque? À quoi ressemble cette bibliothèque tournée vers le futur? Quels en sont les défis? C'est une réflexion, telle une fenêtre ouverte sur l'avenir de nos bibliothèques municipales, que vous propose madame Mylène Gauthier, conseillère en arts vivants et bibliothèques à la Ville de Québec.

### Références

<http://www.banq.qc.ca/accueil/>

<http://www.bibliothequesdequebec.qc.ca/accueil/>

<http://www.collectionscanada.gc.ca/index-f.html>

Accessible au public en général et sa section régionale : <http://biblio.uqar.ca/>

Bibliothèque de l'Institut Maurice-Lamontagne accessible au public :  
<http://www.qc.dfo-mpo.gc.ca/Biblio/bibliotheque-library-fra.asp>

<http://www.csphares.qc.ca/bibliotheques/catalogues.php>





## CERTIFICATION FOURCHETTE BLEUE

9 h 30 et 13 h 30

**Madame Sandra Gauthier**  
**Directrice**  
**Exploramer**



Originaire de Matane, madame Gauthier fait ses études en Techniques de tourisme au Cégep de Matane et détient un BAC de l'UQAM en Animation et Recherche culturelle. Elle a été coordonnatrice du Réseau des auberges de jeunesse du Québec au sein de Tourisme Jeunesse durant sept ans, chef de produits Canada pour un voyageur belge à Bruxelles pour une période de 4 ans et est maintenant directrice à Exploramer depuis 7 ans. Elle est trésorière au conseil d'administration de l'ATR Gaspésie et présidente du Réseau muséal et patrimonial de la Gaspésie.

Mis en place en 2009 par Exploramer, Fourchette bleue est un programme qui certifie les restaurants et les poissonneries du Québec qui s'engagent à faire découvrir à leurs clientèles des espèces comestibles, mais méconnues du Saint-Laurent marin, dans un objectif de développement durable et de protection de la biodiversité.

En intégrant des nouvelles espèces marines aux menus des restaurants ou aux comptoirs des poissonneries, Fourchette bleue veut 1) amener la population à diversifier sa consommation de produits marins du Québec et ainsi 2) permettre aux pêcheurs de diversifier leurs prises, donc par le fait même, 3) contribuer à réduire la pression de pêche sur les espèces en difficulté.

Actuellement, c'est plus de 78 restaurants et poissonneries de toute la province qui se sont engagés dans la démarche et qui arborent la certification gaspésienne Fourchette bleue.

Bourgots, maquereau, oursin vert, laminaire, crabe commun, mye commune... En tout, ce sont 23 espèces marines du Saint-Laurent qui sont valorisées par le programme Fourchette bleue et que les Chefs des restaurants feront découvrir à leurs clients.

Alors, comment les gaspésiens peuvent-ils tirer profit de ce nouveau marché ?

### Références

Site officiel : <http://www.exploramer.qc.ca/fourchette-bleue>

[http://www.conseilsnutrition.tv/f-349\\_projet-fourchette-bleue](http://www.conseilsnutrition.tv/f-349_projet-fourchette-bleue)

<http://www.certification-quebec.ca/category/alimentation/fourchette-bleue/>

Description de la certification et des exigences :

<http://www.certification-quebec.ca/certifications/fourchette-bleue/>



## DEVELOPPER UNE FILIERE ENERGETIQUE

10 h 30 et 14 h 30

**Monsieur Gaston Deschênes**  
**Conseiller en développement économique**  
**CLD des Basques**



© CLD des Basques

Détenteur d'un Baccalauréat en administration des affaires de l'Université Laval, il a travaillé dans le développement de la 2<sup>ième</sup> et 3<sup>ième</sup> transformation du bois au niveau industriel pendant plusieurs années d'où il a acquis une solide expertise.

De retour dans sa région natale du Bas Saint-Laurent, il s'est donné comme mandat de faire bénéficier la communauté de ses expériences tant entrepreneuriales qu'académiques. Siégeant sur différents conseils d'administration, l'implication sociale fait partie de ses priorités. Depuis plus de deux ans, il consacre beaucoup de temps et d'énergie au développement de la filière biomasse. Son séjour de formation à Épinal en France à l'École nationale des technologies et industries du bois n'est pas étranger à cette démarche. Principal acteur de la mise en place d'une filière biomasse urbaine, son expertise, professionnalisme et son art de communiquer sa passion en font un conférencier inspirant.

À l'aube de la révolution énergétique, les coûts de l'énergie fossile influençant le cours des autres sources énergétiques, il nous faut trouver des alternatives réalistes et réalisables à court, moyen et long terme. Pour illustrer ces propos, Monsieur Deschênes proposera un exemple concret, non pas de ce qui peut être fait, mais bien ce qui se fait présentement dans notre communauté avec le modèle de filière implantée à Récupération des Basques.

Monsieur Gaston Deschênes présentera une réalisation novatrice qui a permis à une entreprise d'économie sociale du Bas-Saint-Laurent, Récupération des Basques, de prendre le virage vert rentable. L'objectif de cet exposé est de démontrer concrètement qu'il est possible de trouver des alternatives de substitution énergétique qui sont rentables dès la première année d'implantation.

Monsieur Deschênes exposera les problématiques rencontrées, les solutions envisagées et la manière dont ils ont su tourner une situation jugée problématique à un avantage pour l'entreprise. C'est à travers ces problématiques que vivait le centre Récupération des Basques et que vivent les milieux urbains avec l'entreposage de matières organiques telles que bois, branches, etc. que l'on appelle biomasse ligneuse urbaine que Monsieur Deschênes a développé un modèle qui peut faire boule de neige, une initiative qui se veut une vitrine technologique.

Gaston Deschênes nous entretiendra donc de cette technologie hautement révolutionnaire qui utilise le moins d'énergie possible pour transformer cette biomasse en combustible.

Somme toute, comment faire de l'énergie économiquement, socialement et environnementalement rentable! Comment mettre en pratique le circuit court au bénéfice de la communauté!



## AGROTOURISME : POUR LA MISE EN VALEUR DES TALENTS DE NOS ARTISANS

11 h 30 et 15 h 30

**Katie Jalbert**  
**Consultante**



© Katie Jalbert

Katie Jalbert compte quelques années d'expérience en accompagnement d'entrepreneurs, notamment dans les domaines touristique et agroalimentaire gaspésien. Technicienne en tourisme et bachelière en gestion des affaires spécialisée en tourisme et en hôtellerie, elle possède un bagage intéressant en développement et concertation régionale. Récemment diplômée en cuisine d'établissement, elle n'a qu'une seule envie, parfaire ses connaissances en art culinaire et développer le tourisme gourmand dans son coin de pays. La créativité et l'authenticité, sont les qualités qu'elle s'applique à mettre à contribution dans chacune de ses réalisations.

Ses expériences de travail lui ont permis de toucher à différents volets, tels le réseautage, le forfaitisation, la structuration de l'offre touristique et agroalimentaire, ce qui lui confère une bonne compréhension de son milieu. Elle a occupé des rôles d'agente de communication et de conseillère touristique puis, elle a œuvré au sein de l'organisme Gaspésie Gourmande, d'où provient son engouement pour la cuisine et les produits du terroir. Aujourd'hui, elle est à son propre compte et offre ses services en tourisme gourmand.

La gastronomie québécoise d'aujourd'hui s'imprègne littéralement de la créativité émergente de ses chefs et de ses artisans du terroir, ce qui ajoute de la valeur et de la personnalité à l'industrie touristique. L'offre québécoise propose désormais des expériences gourmandes des plus originales : La Route des saveurs dans Charlevoix, la Route des vins dans les Cantons-de-l'Est et la Route des fromages ne sont que quelques exemples de ce qui se fait dans la province.

Les voyageurs cherchent de plus en plus à se plonger dans des expériences enrichissantes et à vivre la culture locale. Leurs goûts se raffinent, leurs connaissances culinaires se multiplient. Les produits du terroir font l'objet de véritables chasses aux trésors et sont mis en vedette grâce à cette quête d'authenticité.

Le secteur de l'agrotourisme se développe à plusieurs niveaux, selon différentes initiatives des producteurs et intervenants locaux et régionaux. D'ailleurs, plus de 35% des producteurs recevant des visiteurs au Québec font partie d'un circuit touristique.

L'agrotourisme qui se définit comme étant une activité touristique complémentaire à l'agriculture, permet d'augmenter le chiffre d'affaires des producteurs, tout en diversifiant leurs revenus et en facilitant la mise en marché de certains de leurs produits et services. La demande est en pleine expansion et un pourcentage croissant de produit sont achetés directement chez les producteurs.

Nos artisans bénéficient de nombreux outils, d'intervenants et d'un public en soif de d'expériences gourmandes. Pour se démarquer de cette offre sans cesse grandissante, ils doivent désormais user de créativité, de professionnalisme et d'innovation !

### Références

<http://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Productions/agrotourisme/Pages/agrotourisme.aspx>

Répertoire d'entreprises avec quelques articles : <http://www.agrotourisme.com/>

Nombreuses ressources, pleines d'outils et de guides techniques :  
<http://www.plateformeagrotourisme.qc.ca/>



## CRÉATION DE RICHESSES PAR L'ENTREPRENEURIAT COLLECTIF

9 h 30 et 13 h 30

**Monsieur Martin Van Den Borre**  
**Consultant**



Diplômé en administration des affaires M. Van Den Borre a plus 15 années d'expérience dans le développement des affaires, le financement d'entreprises, la gouvernance, la gestion d'équipes de ventes et le marketing et la gestion de projets. Ayant été cadre au sein de plusieurs entreprises collectives dans les domaines de la santé et de l'alimentation, il a entre autre été responsable de la gestion d'une des marques d'aliments biologiques et équitables les plus vendues au Canada. À ce titre il a été responsable de la gestion d'un réseau d'approvisionnement et de distribution international déployé dans 12 pays et rejoignant plus de 2000 points de ventes.

De 2007 à 2011 il a été administrateur externe au sein d'Equal Exchange, entreprise coopérative pionnière du commerce équitable située à Boston aux États-Unis. En plus d'avoir dirigé une Chambre de commerce, Martin a également agité à titre de gestionnaire et formateur au sein de plusieurs projets internationaux dans le domaine de la solidarité internationale, de la santé et de l'environnement. Il a aussi travaillé 5 ans comme conseiller en développement coopératif à la CDR Outaouais-Laurentides où il a accompagné des dizaines de projets de coopératives dans des domaines variés et dont il assure aujourd'hui le rôle de conseiller pour le territoire des Laurentides. Il est également trésorier de la Coopérative Place du Marché à Ripon.

Partout au Québec des citoyens qui se mobilisent pour créer ensemble des entreprises collectives qui répondent à leurs besoins et ceux de leur milieu. Les projets collectifs demandent un certain nombre de conditions afin de réussir et de prospérer. Comme acteur du développement local ou du monde municipal il est parfois difficile de savoir comment s'impliquer et favoriser la réussite de telles initiatives, ou d'en évaluer le potentiel ou même la pertinence.

À travers un certain nombre d'exemples du Québec et d'ailleurs, nous verrons comment des groupes de citoyens ont su créer des entreprises collectives solides et prospères. Des entreprises créatrices et distributrices de richesses, et souvent structurantes pour les territoires où elles prennent racine. En examinant la convergence qui existe entre ces projets et les besoins de leur milieu nous verrons comment les acteurs du monde municipal ont su contribuer à leur mise en œuvre, de concert avec les instances de développement local et régional propres à leur territoire et comment ces entreprises influencent l'économie de leur région.





## PRODUITS EN QUÊTE D'ENTREPRENEURS

10 h 30 et 14 h 30

**Monsieur Pierre Bédard**  
**Directeur général**  
**SEREX**



M. Bédard est ingénieur électrique de l'Université Laval promotion 1989. Il a participé au développement de projets d'informatique dans le domaine des communications et de la maintenance et production industrielle. Il a travaillé pendant 10 ans au Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ) où il a notamment fait de la recherche et du développement dans le secteur des pâtes et papiers et participer au développement d'une dizaine de nouveaux produits dont cinq sont maintenant brevetés. De plus, au cours de son séjour au CRIQ, il a oeuvré au développement de partenariats avec d'autres centres de recherche et travaillé au montage technique et financier de différents projets innovateurs d'importance. Son titre de chargé de développement de produits et son expérience en collaboration lui a permis de développer une expertise en innovation ouverte.

Il est maintenant directeur général du SEREX depuis février 2005 et voit au développement du Centre et de son équipe technique. Il se concentre notamment avec son équipe à fournir une expertise unique dans le domaine de la transformation du bois aux entreprises de l'Est du Québec. Le SEREX compte une équipe de dix-sept personnes, dont les expertises sont de haut niveau et des équipements à la fine pointe de la technologie.

Sa conférence est axée sur les produits développés en quête d'entrepreneurs. Plusieurs produits potentiels sont développés au SEREX mais ne sont pas toujours rattachés à un entrepreneur. Ces produits sont parfois en avance sur leur temps, mais restent alignés en fonction des grandes tendances de la société.



## SYNERGIE DES SOUS-PRODUITS

11 h 30 et 15 h 30

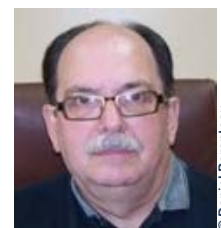
**Étienne Foucher,**  
**Conseiller scientifique en agroenvironnement**  
**Terre-Eau inc.**

Monsieur Foucher, agronome de formation est conseiller scientifique en agroenvironnement chez Terre-eau inc.

**La FETE (Ferme Expérimentale Terre-Eau)** est une entreprise agricole et agro-forestière « laboratoire ». C'est le volet scientifique et expérimental de l'entreprise **Terre-Eau inc.** qui œuvre dans le service conseil de mise en valeur des ressources renouvelable depuis 1992. Notre objectif est de participer à un processus d'innovation en agroenvironnement en misant sur la recherche appliquée et la mise en valeur des compétences. De plus en plus d'institutions et d'entreprises bas-laurentiennes utilisent la biomasse comme source d'énergie. Cependant, les cendres produites par les chaudières à biomasse sont souvent dirigées vers le site d'enfouissement. Les débouchés accessibles pour les générateurs de cendres sont limités entre autres par une réglementation lourde. Or, la propriété chimiques des cendres en fait une ressource de grande valeur pour les sols agricoles de la région.

En collaboration avec plusieurs intervenants régionaux, Terre-Eau inc. a entrepris une série d'expériences à La FETE. Terre-Eau souhaite que ces expériences stimulent la création d'une solution permanente favorisant la commercialisation des cendres. Ces essais visent à documenter les effets bénéfiques de la cendre et d'un mélange de cendre et de chaux sur différentes cultures, notamment sur une culture d'alpiste roseau (culture à potentiel énergétique) et sur différentes espèces d'arbres (feuillus durs). À priori, un mélange de cendre et de chaux offrirait un meilleur équilibre en terme d'éléments nutritifs et de pouvoir neutralisant. Un tel mélange, au même titre que de la cendre pure, serait potentiellement commercialisable. En 2010 et 2011, en plus des expériences liées à la valorisation de la cendre, des essais en culture certifiée biologique d'épeautre d'automne et de sarrasin et des essais en valorisation agricole de ressources de transformation de produits marins sont menées à la FETE.

**Daniel Parenteau**  
**Directeur général**  
**CFER Matapédia-Mitis**



Monsieur Daniel Parenteau est directeur du centre de tri depuis septembre 2006. Il est titulaire d'un baccalauréat de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il a œuvré dans différents domaines de la gestion. Son objectif, minimiser notre empreinte écologique via le recyclage et faire part du potentiel de développement de produits à partir de matières recyclés ici en région.

Depuis 16 ans, notre centre de tri de et de récupération assure la disposition des matières recyclables recueillies dans les MRC de La Matapédia et de La Mitis. Notre entreprise, forte d'un personnel compétent et dévoué reçoit des volumes considérables de matières, soit environ 9 000 tonnes métriques de matières résiduelles par année. Nous trions plusieurs types de matières qui sont revendues sur le marché local et le marché extérieur comme le carton ondulé, le journal, le papier mixte, les plastiques, le métal et les contenants consignés.



## PRODUITS FORESTIERS NON LIGNEUX

9 h 30 et 13 h 30

**Marise Labrie**  
Adjointe à la direction  
Coopérative Les BIOproduits de Sainte-Rita



© Marise Labrie

Diplômée de l'UQAM en Enseignement technique et professionnel, Marise a touché à divers domaines du développement des communautés tant par son implication bénévole que par les postes qu'elle a occupés dans son cheminement professionnel. Actionnaire et directrice administrative d'une compagnie de marketing à Montréal, elle a ensuite occupé le poste de coordonnatrice des ressources humaines et matérielles du département de gestion de bureau au Cégep de Sept-Iles.

Membre du comité de développement de sa municipalité et ensuite maire, Marise s'est toujours intéressée au développement durable de nos ressources et travaille aujourd'hui plus concrètement « sur le terrain ». Son dossier principal, à la coopérative Les BIOproduits de Sainte-Rita, touche la mise en marché des produits.

Elle est également vice-présidente du CLD des Basques et son implication dans la politique municipale l'a amenée à siéger sur différents comités de recommandation quant aux orientations du développement des municipalités de la MRC des Basques. Son intérêt pour les PNFL est non seulement informatif, mais bien concret. Elle le vit pleinement avec les BIOproduits de Sainte-Rita.

- Définition des PFNL
- Les différents types (avec quelques exemples) :
  - Alimentaire
  - Pharmaceutique
  - Ornemental
- Les plantes de bord de mer
- Les plantes sauvages comestibles
- La culture de la camerise à la Coopérative Les BIOproduits de Sainte-Rita comme voie de développement durable

Une petite présentation de photos pour mieux reconnaître les PFNL qui se trouvent dans nos forêts et les gens pourront échanger sur les expériences et observations dans la forêt de notre région.

Alors si nous avons à dessiner une forêt, j'espère que les gens incluent beaucoup de plantes et de fleurs avec une grande cuisine au beau milieu de la forêt tout en respectant l'environnement.



## ÉCOCONSTRUCTION

10 h 30 et 14 h 30

**Madame Marie-Hélène Nolet**  
**Architecte et Associée écologique LEED**  
**Les Architectes Goulet et Lebel**

Mme Nolet siège sur le comité exécutif du Créneau Écoconstruction. Après avoir enseigné au Collège de Rimouski en Technologies de l'architecture, elle réoriente sa carrière en 2009 pour intégrer l'équipe de la firme Les Architectes Goulet et LeBel à Rimouski.

L'ABC de l'écoconstruction et le rôle du nouveau *Créneau Écoconstruction* au Bas-Saint-Laurent. Le développement de l'écoconstruction amorcé depuis déjà quelques années cherche à répondre aux discours environnemental et économique de plusieurs précurseurs qui tentent de sensibiliser la population face à l'urgence de la situation. En effet les changements climatiques, la nécessité d'adopter de nouvelles habitudes de vie moins énergivores tout en intégrant la philosophie de récupération et recyclage nous mènent vers de nouvelles habitudes de vie et une nouvelle approche de l'habitat. Peut-on repenser les standards de construction de manière à répondre davantage aux critères environnementaux à venir, à l'inflation immobilière et principalement à un nouveau mode de vie impliquant un comportement éco responsable, le tout intégré dans une architecture contemporaine et de qualité? Dans ce contexte, il est grand temps que le secteur économique du domaine de la construction au Bas-Saint-Laurent réponde avec toute son expertise à ces changements déjà amorcés partout en Europe et aux États-Unis. C'est pourquoi le *Créneau Écoconstruction*, mis sur pied à la fin de 2010 dans le cadre du programme ACCORD géré par le Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, vise à regrouper les entreprises qui usinent, assemblent, créent et fabriquent des produits de construction écologiques. Cet engagement pluridisciplinaire englobe la transformation du bois, mais aussi l'architecture, le génie civil et la mécanique du bâtiment. Les experts de ces domaines veulent maximiser l'utilisation du bois et des autres ressources écologiques disponibles dans la région pour la construction résidentielle de petites et moyennes surfaces. Une amélioration de la qualité de vie, une diminution de la consommation énergétique ainsi que de l'empreinte écologique du bâtiment découleront de cette approche.





## FORÊT DE PROXIMITÉ

11 h 30 et 15 h 30

**Madame Myriam McCarthy**  
**Direction du Bas-Saint-Laurent**  
**Ministère des Ressources Naturelles et de la Faune**

Du 6 septembre au 11 novembre 2011, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune tient une consultation publique sur les orientations relatives à la sélection, à la mise en place et au fonctionnement des forêts de proximité.

La création des forêts de proximité est l'un des éléments majeurs du nouveau régime forestier. Elle a pour but de favoriser le développement socioéconomique des communautés locales et autochtones par la délégation de la gestion du territoire et de certaines ressources à ces communautés. La gestion de ces forêts de proximité donnera aux communautés un pouvoir de décision et des responsabilités concernant la mise en valeur d'un territoire et de certaines de ses ressources. Les forêts de proximité permettront également de développer une expertise dans ce domaine et de procurer à ces communautés une part directe des bénéfices socioéconomiques découlant des activités de ces forêts.

La consultation publique vise à mieux définir les orientations et les objectifs qui structureront la future politique sur les forêts de proximité et à définir certaines modalités particulières d'application, comme celles pour la conversion des contrats d'aménagement forestier (CtAF), des conventions d'aménagement forestier (CvAF) et des conventions de gestion territoriale (CGT).

À la lumière des commentaires reçus, le Ministère rédigera et rendra publique la politique sur les forêts de proximité. La publication de la politique est prévue pour le printemps 2012. Le nouveau régime forestier sera pleinement en vigueur le 1<sup>er</sup> avril 2013. Cette date coïncidera avec la prise en charge locale des premières forêts de proximité.

Le Ministère produira un rapport pour vous informer des résultats de la consultation. Ce rapport sera accessible sur son site Internet à l'hiver 2012.



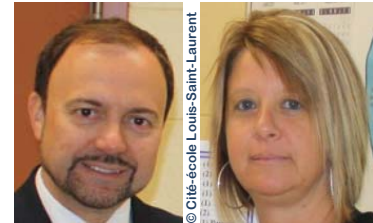
## LA CITÉ-ÉCOLE LOUIS-SAINT-LAURENT, UNE ÉCOLE AU CŒUR DE SA COMMUNAUTÉ

9 h 30 et 13 h 30

**Madame Renée-Claude Leroux**  
Organisatrice communautaire

**Monsieur Claude Giguère**  
Directeur

**Cité-école Louis-Saint-Laurent**



Physiquement la polyvalente se transforme en Cité-école et adopte la structure d'une municipalité; les couloirs sont baptisés au nom des municipalités de la MRC du Haut-Saint-François; le secrétariat devient la mairie; il y a un planétarium et une classe musée... L'école développe une approche-milieu et collabore avec les parents, les élèves, les enseignants du primaire et du secondaire, les organismes du milieu et les municipalités pour développer des actions favorisant la persévérance scolaire et le sentiment d'appartenance des élèves à leur milieu. Les journaux communautaires sont régulièrement alimentés par la Cité-école; les municipalités et les caisses Desjardins organisent avec la Cité-école des soirées reconnaissance pour leurs finissants; des élèves s'impliquent activement dans leur milieu grâce à un projet bénévolat, etc. et plus encore!

La Cité-école, au cœur de sa communauté a pour objectif de rassembler, au cours des prochaines années, les divers intervenants du territoire de la MRC du Haut-Saint-François autour des jeunes de la polyvalente Louis-Saint-Laurent dans le but de soutenir la réussite scolaire, d'accroître le sentiment d'appartenance au milieu, d'éveiller le leadership et d'assurer la relève bénévole. Les jeunes auront de nombreuses occasions, tant en classe que dans le cadre de vie de la polyvalente et dans les organismes, de connaître leur milieu et de s'impliquer personnellement dans la vie de leur communauté en intégrant concrètement les notions du monde des affaires, des affaires sociales, des loisirs et du milieu communautaire.

### Références

[http://www.mamrot.gouv.qc.ca/pub/developpement\\_regional/ruralite/laboratoire\\_ruraux/cite\\_ecole.pdf](http://www.mamrot.gouv.qc.ca/pub/developpement_regional/ruralite/laboratoire_ruraux/cite_ecole.pdf)

<http://louisstlaurent.cshc.qc.ca/>



## L'ÉCOLE ENTREPRENEURIALE : SES AVANTAGES POUR LES JEUNES, POUR LES ENSEIGNANTS ET POUR LA COMMUNAUTÉ.

10 h 30 et 14 h 30

**Claude Ruel**  
**Directeur général**  
**Réseau québécois**  
**des écoles entrepreneuriales et environnementales**



Après des études en Pédagogie, en Supervision et Administration scolaire, en Philosophie et en Lettres (École normale, Université Laval et Université de Sherbrooke), Claude Ruel a notamment enseigné aux niveaux secondaire, collégial et universitaire. Il a occupé différents postes au ministère de l'Éducation, participé à de nombreuses missions à l'étranger, et collaboré avec la Commission canadienne pour l'UNESCO.

Claude Ruel a été membre du Bureau des sous-ministres de l'Éducation, conseiller spécial au ministère du Conseil exécutif (Premier ministre), secrétaire du Bureau des sous-ministres du Ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie et secrétaire général adjoint de ce ministère. Il a été membre du Conseil d'administration de l'Institut de la Francophonie pour l'Entrepreneuriat (IFE), situé à l'Île Maurice, en Océan Indien, de 2002 à 2011, et professeur invité à cette université, y animant le cours sur « *Le développement de la culture entrepreneuriale* », pendant cette même période.

Il a de plus écrit de nombreux articles, publiés au Québec et dans la Francophonie, et présenté plusieurs conférences sur « *le développement de la culture entrepreneuriale et sur le rôle stratégique de l'école* », en divers pays, dont la France, la Belgique, Madagascar, l'Île Maurice, l'Algérie et le Canada, et ce, à plusieurs reprises.

**Il serait difficile d'aborder l'idée « d'école entrepreneuriale » sans d'abord rappeler qu'elle repose sur une conception de l'enfant, de sa nature profonde telle qu'elle nous apparaît, dès sa naissance. Il serait aussi difficile d'aborder cette école sans une certaine disposition d'esprit, une certaine ouverture au changement et à ce qui est différent de ce que nous connaissons depuis tant d'années.**

**Je parlerai d'abord de l'enfant, tel que je le vois, dès son plus jeune âge et, j'évoquerai comment l'école, ouverte sur la vie et sur celle de sa communauté, contribue à son développement intégral. Je présenterai aussi les avantages d'une telle école pour les jeunes, dès le niveau primaire et le niveau secondaire, car c'est bien là que tout commence. J'évoquerai de plus les avantages qu'offre une telle école pour les enseignants, et pour toute l'équipe école, de même que son impact pour la famille et toute la communauté.**

**J'aborderai enfin quelques autres perspectives relatives à cette école qui dépend aussi beaucoup de la famille et de sa communauté, car, comme l'exprime si bien un adage africain que nous connaissons : « Il faut tout un village pour éduquer un enfant ».**

### Références

École entrepreneuriale :  
[www.rqeee.qc.ca](http://www.rqeee.qc.ca)

<http://pedagogie.csdecou.qc.ca/des-coeurs-vaillants/>



## PROJETS À S'APPROPRIER : UNE BOÎTE À IDÉES

11 h 30 et 15 h 30

**Monsieur Louis Poirier**  
**Conseiller expert**  
**Villes et villages en santé**



Louis Poirier est chef de l'unité scientifique du Développement des communautés de l'Institut national de santé publique du Québec depuis novembre 2007.

Co-fondateur du Réseau québécois de Villes et Villages en santé, auquel il est associé depuis 1988, dont neuf ans à titre de coordonnateur (2001-2010), il s'intéresse depuis longtemps aux questions de développement social et de développement durable et du rôle que les municipalités peuvent y jouer. Il a été membre du comité de travail de l'Union des municipalités du Québec portant sur le développement communautaire en 1994 et a participé aux travaux de lancement du réseau des intervenants des grandes villes du Québec en matière de développement social et communautaire. Il a également siégé plusieurs années à titre de membre du Conseil consultatif québécois en prévention de la criminalité du Conseil d'administration de Solidarité rurale du Québec, Organisme conseil du Gouvernement en matière de développement rural.

S'appuyant sur l'approche développée par le Réseau québécois de Villes et Villages en santé, le conférencier illustrera par différentes réalisations concrètes des modèles de bonne pratique pouvant être mis en place dans les municipalités locales pour améliorer la qualité de vie des citoyens et la santé globale de la municipalité. Il présentera également certaines conditions gagnantes pour la réalisation de tels projets.





VEUILLEZ REMPLIR CETTE PAGE (RECTO VERSO), LA DÉTACHÉE DU CAHIER ET LA REMETTRE À UN MEMBRE DU COMITÉ ORGANISATEUR.

Nous aimerions connaître votre niveau de satisfaction sur les présentations :

Conférences		Très satisfait	Satisfait	Peu satisfait	Insatisfait
Agriculture	Terres en friches de La Mitis (André Blouin)	Contenu			
		Formateur			
	Multifonctionnalité pour l'occupation du territoire (Patrick Golliot)	Contenu			
Formateur					
	Se distinguer en agriculture (Raymond Martel)	Contenu			
		Formateur			
Culture	Préserver notre mémoire vivante collective (Judith Douville et Jean-Louis Chouinard)	Contenu			
		Formatrice			
	Médiation culturelle (Éva Quintas)	Contenu			
Formatrice					
	Bibliothèque de demain (Mylène Gauthier)	Contenu			
		Formateur			
Diversification	Certification fourchette bleue (Sandra Gauthier)	Contenu			
		Formatrice			
	Développer une filière énergétique (Gaston Deschênes)	Contenu			
Formateur					
	Agrotourisme (Kathy Jalbert)	Contenu			
		Formatrice			
Entrepreneuriat	Création de richesses par l'entrepreneuriat collectif (Martin Van Den Borre)	Contenu			
		Formateur			
	Produits en quête d'entrepreneurs (Pierre Bédard)	Contenu			
Formateur					
	Synergie des sous-produits (Étienne Foucher/Daniel Parenteau)	Contenu			
		Formateur			
Forêt	Produits forestiers non ligneux (Marise Labrie)	Contenu			
		Formatrice			
	Écoconstruction (Marie-Hélène Nolet)	Contenu			
Formatrice					
	Forêt de proximité (Gilles Lavoie)	Contenu			
		Formateur			
Mon village	Cité-école (Renée-Claude Leroux et Claude Giguère)	Contenu			
		Formateurs			
	École entrepreneuriale (Claude Ruel)	Contenu			
		Formateur			
Projets à s'approprier : une boîte à idées (Louis Poirier)	Contenu				
	Formateur				

**Nous aimerions connaître votre satisfaction de l'organisation :**

	Très satisfait	Satisfait	Peu satisfait	Pas satisfait
La date de la tenue de l'événement				
L'horaire				
Les lieux				
L'accueil des participants				
Le choix des présentations				

**Commentaires généraux sur l'organisation :**

---



---



---



---



---



---



---

**Est-ce que l'une ou des conférences nécessiterait d'être approfondie?**

---



---



---

**Est-ce qu'une journée comme aujourd'hui vous donne des outils pour aller de l'avant dans vos futurs projets? Avez-vous des exemples?**

---



---



---



---



---



---



---



---



---

**Appréciation générale et commentaires :**

---



---



---



---



---



---



---



---



---

**Nous vous remercions de votre collaboration. Vos commentaires nous aiderons à améliorer l'activité et à mieux répondre à vos besoins.**

## ORGANISATEURS



300, avenue du Sanatorium  
Mont-Joli (Québec) G5H 1V7  
T. : 418 775-8445  
F. : 418 775-9303  
@ : [mrcmitis@mitis.qc.ca](mailto:mrcmitis@mitis.qc.ca)  
[www.facebook.com/developpementla](http://www.facebook.com/developpementla)



300, avenue du Sanatorium  
Mont-Joli (Québec) G5H 1V7  
T. : 418 775-7089  
F. : 418 775-9303  
@ : [info@cldlamitis.qc.ca](mailto:info@cldlamitis.qc.ca)

## PARTENAIRES FINANCIERS



Fonds de soutien  
aux territoires en difficulté



ASSEMBLÉE NATIONALE  
QUÉBEC

Danielle Doyer  
Députée de Matapédia

Hôtel du Parlement  
Bureau 3.53  
Québec (Québec)  
G1A 1A4  
Téléphone : (418) 646-6147  
Télécopieur : (418) 646-6685  
Courriel : [ddoyer@assnat.qc.ca](mailto:ddoyer@assnat.qc.ca)

Bureau de circonscription  
1506, boulevard Jacques-Cartier  
Bureau 02  
Mont-Joli (Québec) G5H 2V4  
Téléphone : (418) 775-7427  
Télécopieur : (418) 775-6267  
Sans frais : 1-800-403-7427



Coopérer pour créer l'avenir



## COLLABORATIONS SPÉCIALES

